

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 26 FEVRIER 2014

Réflexion des stagiaires ETAPS sur leur formation

Présents :

- Région Stéphane Pau
- MSE : Dominique Ollivier, accompagnée d'une stagiaire Anna Gagnereau
- CPE : Dominique Roche accompagnée de trois stagiaires ETAPS
- Centre de Coordination : Nathalie Chancel (formatrice) accompagnée de deux stagiaires ETAPS
- Absents : groupe ETAPS du GRETA

Présentation de l'objet de la réunion par Stéphane Pau.

Le dispositif ETAPS actuel prend fin en 2015. La région mène une réflexion quant au renouvellement de celui-ci et au nouveau cahier des charges avec une possible modification du contenu.

Dominique Olivier présente ensuite le rôle de l'association Moderniser Sans Exclure, chargée d'animer des espaces de discussion relatifs aux formations organisées par la région avec les stagiaires qui en bénéficient.

Un tour de table permet ensuite à chaque personne de se présenter.

La réflexion est menée à partir de sept questions proposées par Stéphane Pau. Chaque stagiaire dispose de post it sur lesquels il devra répondre de manière spontanée en peu de mots.

Dominique Roche se charge de la lecture des post-it et ouverture du débat.

Première question : que veut dire ETAPS ?

4 stagiaires répondent par un point d'interrogation. Un stagiaire donne la signification du sigle.

Stéphane souligne l'importance de la dénomination Espace Territorial. Il fait un rapide rappel relatif à la région, localisation, départements ... puis explique que la politique décidée par la Région est déclinée selon les besoins des territoires.

Question 2 : Les modules communs sont ils adaptés à vos attentes ?

Les stagiaires sont satisfaits des modules communs qui leur permettent de découvrir de nouveaux contenus ou de revoir ce qui a été oublié, certains sont mieux que d'autres et qualifient de « pas mal » le fait que ce soit adapté à leur niveau.

A partir de l'exemple de l'informatique, on perçoit que certains stagiaires, du fait de la disparité des acquis, peuvent s'ennuyer. En effet le public (souvent de pays étrangers) qui n'a pas eu accès aux TIC a tout à apprendre.

Ce constat d'écart de niveau, pouvant être fait dans d'autres matières, se pose la question de savoir comment rendre plus autonomes les personnes possédant davantage de connaissances afin de palier à cet ennui, par une progression plus rapide ou différente. Concernant l'informatique, le stagiaire propose par exemple que ceux plus à l'aise en bureautique puissent travailler à la création d'un blog sur internet.

Question 3 : Les ateliers spécifiques ont-ils un lien avec vos projets ?

Les avis émis sont partagés car les personnes intègrent le dispositif pour avec des objectifs divers.

Les modules permettent d'aborder d'autres thèmes que les savoirs de bases pour les semaines ne soient pas trop lourdes.

Stéphane demande en quoi la formation ETAPS est différente du système scolaire.

Les stagiaires énoncent

- le groupe plus petit,
- la communication plus facile avec un formateur qui du fait du nombre limité de personnes, peut accompagner individuellement les stagiaires qui rencontrent une difficulté,
- le fait de pouvoir fumer aux pauses paraît important,
- la notion de convivialité et d'ambiance

Question 5 Avez-vous réalisé un stage dans votre parcours ETAPS ? Si oui, dans quel métier. ?

Trois stagiaires ont réalisé des stages l'un comme magasinier, la seconde en animation et le troisième en boucherie. La recherche de stage peut être faite avec seulement une supervision du formateur ou avec un accompagnement plus soutenu, contact téléphonique avec le tuteur potentiel par exemple. A Briançon, pour les stagiaires ayant besoin d'une aide plus individuelle pour aller à la rencontre de l'employeur, les formateurs sollicitent ponctuellement l'association 4 3 2 A qui emmène les stagiaires dans les entreprises.

Dominique souligne la difficulté de trouver les terrains de stage. Pour Nathalie, le constat est identique à Briançon. Stéphane évoque la possibilité d'un listing d'entreprises référentes avec la question de savoir ce qui pourrait motiver les entreprises à en faire partie.

A Gap, les formateurs ont fait le constat qu'une semaine de stage se réduit souvent à de l'observation et qu'une deuxième semaine permet au stagiaire d'être plus en action car il est intégré dans l'équipe et se trouve plus à l'aise. Ils ont donc fait le choix d'une durée de deux semaines, qui permet aux stagiaires d'apprendre et ainsi enrichir leur CV.

A Briançon, les stages courts ne se sont pas jusqu'à présent, restreints à de l'observation. Les stages ont une durée d'une ou deux semaines selon les cas en essayant deux ou trois terrains lorsque c'est possible. Le but est d'avoir une vision plus diversifiée d'un métier et/ou d'augmenter les chances de « décrocher » un contrat en alternance.

Stéphane demande en quoi le stage est important. Pour les stagiaires c'est le moyen de découvrir ou mieux connaître un métier. L'une des stagiaires demande à avoir plus d'informations sur les formations relatives aux métiers et sur celles existantes sur le territoire.

Les formatrices soulignent l'intérêt d'immersion dans les établissements qualifiants. Dominique dit que c'est plus difficile aujourd'hui avec l'AFPA et le CFA. Stéphane est étonné car priorité est donnée à l'apprentissage aujourd'hui et 40 % des places sont vacantes.

D'autres pistes sont évoquées quant à l'information des stagiaires : visite des centres de formation qualifiants, rencontre d'employeurs, de stagiaires en formation qualifiante...

Question 6 La mobilité, les déplacements pour se rendre en formation. Quelles difficultés ?

A Gap les transports en communs facilitent les déplacements des stagiaires proches.

Mais à Briançon ou Gap des stagiaires viennent parfois de beaucoup plus loin et la problématique est alors plus complexe. Certains utilisent les transports scolaires. Il paraît important de quantifier les flux afin que ce moyen soit accessible aux personnes éloignées sans conséquences sur la mission initiale de ces transports.

La question de la mobilité est importante dans notre région car certains espaces sont éloignés des centres. Il est évoqué la possibilité de travail à distance avec les TIC mais selon les problématiques cet outil peut ne pas être adapté.

Question 7 Oublions les contraintes. Quel serait pour vous l'ETAPS idéal ?

Les stagiaires sollicitent plus d'ateliers, de sport, de l'anglais, de visites d'entreprises, d'aide pour trouver un emploi, une formation ; d'être plus payés. L'anglais apparaît comme une nécessité si l'on veut partir à l'étranger et car « tout le monde parle anglais ». C'est « un plus ».

Ils souhaitent sortir du centre de formation, pour voir d'autres choses, sortir de la routine.

Le coût des transports apparaît comme un frein. Les personnes ne sont pas toutes détentrices de la carte ZOU et ne sont pas forcément prêtes à déboursier 15 €. Cette somme pourrait être retirée de la première rémunération et financer la carte. Cependant même avec la carte ZOU, tout déplacement un peu éloigné a un coût qui n'est pas négligeable.

Pour clore la séance, Dominique Olivier propose de nous communiquer une trame de réflexion à proposer à l'ensemble des stagiaires pour faire émerger des propositions. Le retour est à faire par mail avant mi avril avec une prochaine rencontre fin avril début mai après la centralisation et la formalisation des informations.